

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

L'homme n'est point fait pour la terre,
Bien qu'il en soit fait et sorti
Et qu'il doive estre converti
En cent substances qu'elle enserre.

(Saint-Aman, 1594-1660).

31 Octobre : Jour du poisson, nous en reparlerons.

Eclairiez, ensoleillez et ventilez l'habitation de vos bêtes domestiques.

On ne peut toujours pas dire, cette année, que les petites patates ne sont pas grosses. Les plus petites sont déjà de fort volume, comparativement.

Les 7 et 8 novembre sont des dates à retenir puisque le Congrès annuel de l'Industrie laitière aura lieu ces jours-là à Louiseville, Maskinongé. Voir le programme dans une autre page.

A l'état sauvage, à l'état naturel, les animaux recherchent le soleil et l'air pur. A plus forte raison, lorsque nous les réduisons en domesticité faut-il leur fournir ces éléments essentiels, indispensables à leur santé et à leur vigueur.

L'Annuaire de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean, pour l'année 1923 est un fort et joli volume de près de 300 pages, grand format. Il mérite plus qu'une mention ordinaire. Aussi nous y reviendrons. En attendant, qu'on ne manque pas de se le procurer à la "Publication régionale," Chicoutimi.

Les renards de la Baie-Saint-Paul.—Il vient de passer à Québec, en route pour l'Ouest, tout un troupeau de renards argentés et autres, élevés à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix. Il y en avait pour un quart de million de piastres, paraît-il. Il n'y a donc pas que les habitants de l'Île-du-Prince-Edouard qui puissent élever des renards de haut prix?

Plus pauvres, mais plus...—La Nouvelle-Ecosse, dit le "Casket", d'Antigonish, possède deux fois plus d'automobiles, proportionnellement à sa population, que l'Angleterre ou la France. "Sommes-nous plus riches que les peuples de ces pays? se demande l'organe néo-écossais "Pas du tout; nous sommes même plus pauvres; mais nous sommes aussi plus dépensiers (extravagants)."

Notre gazette rimée.—Pour nous conformer à l'esprit du temps nous substituons aujourd'hui à la Gazette rimée de notre joyeux collaborateur Frandero, une traduction du *Dies Irae*, due à la plume du fin lettré qu'était le regretté surintendant de l'Instruction publique, M. Pierre-J.-O. Chauvean.

Mais dès la semaine prochaine le gouaillieur Frandero nous reviendra, out aussi gai et aussi... frondeur que jamais.

Le journalisme canadien honoré par Rome.—Nous lisons dans une dépêche de la Presse Canadienne que M. Henri Gagnon, directeur-gérant du "Soleil", journal français de Québec, a été créé commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand par Sa Sainteté Pie XI, à la requête de Son Eminence le cardinal Bégin.

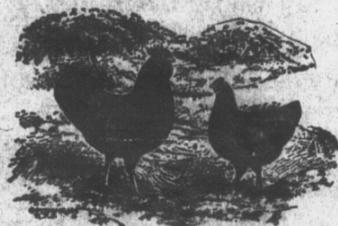
Le nouveau commandeur fut l'administrateur général du fonds de "L'Aide à Laval" et l'organisateur de la souscription pour l'érection du monument au cardinal Taschereau, le premier cardinal canadien.

Son Eminence le Cardinal Bégin a célébré dimanche, le 28 octobre le trente-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale. Nos hommages les plus respectueux au vénérable prince canadien de l'Eglise qui le 10 janvier prochain aura atteint sa 84ème année. On sait la modestie du savant qu'est son Eminence le Cardinal Bégin. Il n'était encore que jeune prêtre que déjà un littérateur du temps écrivait de lui.

Bégin réhausse mon écriin
Il est savant comme un gros livre
C'est à longs traits que je m'enivre
Au puits de ce bénédictin.

Echo des Bois-Francis.—Ça descend des Etats-Unis depuis quel- que temps. Des villes entières sont bloquées. Il fallait bien s'ima- giner que des salaires aussi élevés que ceux qu'accordaient les indus- tries, ne pouvaient durer longtemps. Les américains font vite, mais ne vont pas loin quand ils gonflent outre mesure leurs salaires. Ils remplissent les vides, et renvoient ensuite leurs ouvriers, et c'est ce qui arrive. Au Canada, les salaires sont moins soufflés, mais plus du- rables. C'est une leçon qui devra servir aux enthousiastes des voya- ges.

L'Union des Cantons de l'Est."



Ce qu'il lui chante:

J'ai du bon soleil
Dedans ma logette,
J'ai du bon soleil,
As-tu du pareil?

C'est aussi ce que chantent, sur l'air "J'ai du bon tabac", toutes les poules assez heureuses pour loger dans un poulailler bien ensoleillé, bien éclairé et bien aéré. Pas de ponte sérieuse en hiver et pas de vi- gueur, en aucun temps, sans ces conditions essentielles; abondance d'air pur et de soleil.

Nouveau produit industriel.—Bien peu se doutent que le Canada produit de l'encens. Un plus petit nombre encore sait que lors de la procession du Congrès Eucharistique à Québec, tout l'encens qui a été brûlé depuis l'église de Jacques-Cartier jusqu'au Parc des Champs de Bataille, est de l'encens canadien.

C'est que nos abeilles, en outre du miel qui satisfait les gourmets, de la cire qui entre dans la fabrication des cierges, fabriquent encore, pour enduire l'intérieur de leurs ruches, boucher les plus petites fissures, et cimenter les pièces mobiles, une résine que les gens du métier appel- lent "propolis". Cette résine, en brûlant, exale un parfum d'une délicatesse exquise.

Et voilà l'encens canadien.

Les autorités religieuses ont déjà conseillé de le recueillir en aussi grande quantité que possible, et dans quelques paroisses rurales on a commencé à l'utiliser.—"L'Action Catholique."

Poire d'avocat, etc.—"De la Dominique à Ste-Lucie, la distance est de 18 milles. Pendant le trajet, on nous sort à table, pour la première fois, le fruit de l'avocatier ou "avouicate", en caraïbe, fruit nom- mé avocat ou poire d'avocat. Quand l'avocat est détaché vert de l'arbre, si on a le soin d'entretenir sa végétation simplement dans l'eau, il émet de grandes feuilles vertes. N'est-ce pas un heureux pays celui où les avocats se contentent d'eau claire; ceux de chez-nous sont beaucoup plus exigeants."

Cette boutade est tirée du volume *Aux pays ensoleillés*, grand format, 160 pages, toilette gracieuse, contenu intéressant: auteur J.-François Laroche, jr, Québec, qui y raconte son voyage, l'été dernier aux Indes Occidentales, et traite des mœurs et coutumes des indigènes de ces pays ensoleillés. L'ouvrage est en vente dans toutes les li- brairies et chez l'auteur, 10 rue Prévoist, Québec. Ajoutons que la préface est de M. Damase Potvin et que l'auteur du volume lui-même est membre de la Société Royale de Géographie de Londres.



Quelques sujets du troupeau d'ayrshires de la Ferme Belle-Vue, de St-Hyacinthe, P. Q.